

EL-TARF

Le vieux bâti à El-Kala attend toujours

Selon des sources crédibles de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), «le dossier du vieux bâti de la ville d'El Kala, concernant le projet de l'étude et de réalisation des travaux de restauration de 193 constructions, soit 343 logements datant de l'époque coloniale, est actuellement en stand-by et ce, depuis plus d'une année. Une situation pour le moins ubuesque sachant que le ministère de tutelle a débloquent depuis belle lurette le montant nécessaire pour l'opération de restauration et que les études y afférentes ont été achevées il y a plusieurs mois».

Et d'ajouter que «un procès-verbal de négociation des prix entre l'OPGI et un groupement d'entreprises algéro-italien (SNC Ghimouz-Vittadello SPA) a été



Photo : DR

193 constructions sont concernées par l'opération de réhabilitation à travers la wilaya.

établi le 19 mai dernier, en présence du DG de l'OPGI, de l'architecte en chef de l'Office, de la responsable du marché

algérien Vittadello SPA et du gérant de l'entreprise SNC Ghimouz. En effet, à l'exception du DG de l'OPGI qui s'est

rétracté et n'a pas voulu apposer sa signature, les présents ont tous émargé sur le procès-verbal en question ayant trait aux prix des travaux de restauration d'un vieux bâti du centre-ville d'El Kala, et ce, conformément à l'expertise établie par le CTC Est. Le montant du marché en question avoisinerait les 180 milliards avec un respect strict des techniques usitées durant l'époque de la construction de ladite ville».

Quoi qu'il en soit, les tergiversations dans le lancement des travaux de restauration de la ville d'El Kala peuvent avoir des conséquences fatales sur les vies des citoyens qui y habitent avec les récurrents effondrements et autres affaissements de bâtisses menaçant ruine. Ainsi, le rêve des habitants de voir le centre-ville d'El Kala devenir un havre touristique de premier plan serait-il devenu un projet mort-né en ces temps d'austérité budgétaire?

Daoud Allam

RELIZANE

Trottoirs squattés par les vendeurs

Trottoirs, places et placettes de la ville sont squattés par des vendeurs de tout âge proposant mille et une «curiosités» allant des jouets à l'habillement en passant par la nourriture made in «at home», tous les espaces sont pris et, chose bizarre, tous les commerces sont concentrés en aval de la rue de l'hôpital, communément appelée «Mohamed-Chérif».

L'unique et la plus grande rue commerçante des années 1960 et 1970, et qui, aujourd'hui, a perdu de sa notoriété au profit des venelles situées plus bas. Les vendeurs informels ne sont nullement dérangés et vaquent à leurs occupations au vu et au su de tous et à la barbe des commerçants inscrits au registre du commerce.

Ces derniers ne sont pas en reste puisqu'ils ont conquis les trottoirs et placé des cageots, cagettes, cartons ou caisses vides devant leurs magasins empêchant ainsi les piétons de marcher sur le trottoir.

Ces derniers, acculés de toutes parts, empruntent la chaussée au lieu des trottoirs et se font traiter

de tous les noms par les automobilistes. Combien sont-ils ces piétons, automobilistes et marchands à se donner en spectacle pour un oui ou un non, nécessitant parfois l'intervention des services de sécurité.

Les trottoirs squattés, les piétons marchent avec précaution, craignant une éventuelle riposte des vendeurs au cas où leurs pieds venaient à renverser un objet mis en vente à même le trottoir, la prudence doit être de rigueur, les coups partent vite et sans sommation.

A. Rahmane

AÏN-TÉMOUCHENT

193 infractions pour non-affiliation à la Cnas

Les différentes brigades dépendant de l'Inspection du travail de la wilaya de Aïn-Témouchent ont effectué, lors des six premiers mois de l'année en cours, 6 384 inspections à travers le territoire de la wilaya, touchant quelque 27 700 travailleurs, ainsi que 1 916 autres inspections ordinaires et 1 590 autres mandatées.

Le but de ces sorties inopinées, à travers les chantiers et autres entreprises réparties sur les différentes communes de la wilaya par les bri-

gades d'inspection, est de contrôler la législation du travail dans tous ses domaines particulièrement en matière de travail illégal.

Pour le seul mois de juillet dernier, il a été enregistré 175 infractions relatives au travail direct dont 55 cas pour non-respect des conditions de prévention et 193 autres infractions concernant la non-affiliation à la Caisse nationale de Sécurité sociale, selon la première responsable du secteur.

S. B.

4 centres de vaccination pour les futurs hadjis

Quatre centres ont été mis à la disposition des futurs hadjis pour l'opération de vaccination pour le prochain pèlerinage aux lieux saints de l'Islam, selon une source de la Direction de la santé et la population de la wilaya de Aïn-Témouchent. Ces centres sont répartis dans les villes du chef-lieu de wilaya, Hammam Bou-Hadjar, Béni-Saf et El-Amria, une manière d'éviter aux futurs hadjis de se déplacer jusqu'au chef-lieu de wilaya, à un mois de leur départ vers les lieux saints de l'Islam. L'opération qui a été entamée a été très réussie, selon les quelques pèlerins que nous avons rencontrés puisque toutes les conditions favorables leur ont été réservées par les services de la santé entre médicaux et paramédicaux.

A titre d'exemple, le centre de désintoxication de l'EH D' Benzerdjeb de Aïn-Témouchent avait accueilli 107 hadjis jusqu'à ce lundi soir, alors que l'opération a été lancée depuis un mois durant laquelle les pèlerins ont été soumis à des consultations et autres vaccinations à l'image du vaccin antigripal.

S. B.

MOSTAGANEM

L'INFSP honore ses nouveaux diplômés

La sortie d'une promotion d'un institut paramédical est souvent marquée par une remise de diplômes lors d'un discours.

La cérémonie organisée hier mercredi 12 août à l'Institut national de la formation supérieure paramédicale de Mostaganem marque solennellement le début d'une nouvelle vie pour ces stagiaires des spécialités de manipulateurs, laborantins et infirmiers de santé publique qui ont choisi ce métier par envie.

Les félicitations sont donc de mise aussi bien pour les diplômés que pour les corps pédagogique et de l'administration. En marge de cette

cérémonie, le chef de l'exécutif M Temmar Abdelwahid a profité de cette occasion pour parler de sa dernière visite inopinée de nuit aux UMC et au centre d'hémodialyse et a fait référence à de nombreuses défaillances constatées dans ces 2 structures d'où un constat amer de l'état des lieux et de la prise en charge des malades dans le cadre des urgences.

Ainsi, il a instruit les responsables de la santé d'améliorer les prestations médicales, de relancer et de dynamiser le secteur de la santé dans la wilaya, en particulier le volet développement de la santé de proximité.

A. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

2 morts et 9 blessés dans des drames de la route

En 24 heures, Sidi-Bel-Abbès a enregistré 2 morts et 9 blessés dans des accidents de la route. Le plus grave s'est produit sur la RN 13 reliant Telagh à la localité de Dhaya, lorsqu'un véhicule de marque Peugeot 405 est allé se jeter droit sur un arbre en perdant le contrôle. L'on déplore deux morts sur le coup et deux blessés graves qui ont été acheminés vers l'hôpital de Telagh.

La RN 92 à hauteur de la localité de Oued Sefioum a été le théâtre d'un autre accident quand un véhicule léger s'est renversé causant de sérieuses blessures à deux passagers. Plus loin, sur la RN 95, un véhicule léger s'est renversé pas loin de la localité de Boukhanefis, deux blessés graves ont été évacués vers les UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès.

Et pour clore ce triste palmarès de 24 heures, deux véhicules légers sont entrés en collision causant de graves blessures à trois personnes.

A. M.